art delivery

Anne-Sophie YACONO

Le dinosaure, de la série Les portes de Chatteland, 2013

Sculpture en céramique émaillée avec socles en bois, sculpté teint et ciré, poid 2kg. Visuel © Isabelle Broyard
20 x 65 x 15 cm
Numéro d'inventaire : S08-12320

Anne-Sophie YACONO est né.e en 1987 à Paris.
Vit et travaille à Nantes, France

https://www.reseaux-artistes.fr/dossiers/anne-sophie-yacono/#travaux

Présentation du travail de l'artiste

« L'univers pénètre en nous par les déchirures du corps » écrivait Simone Weil. Faire face aux portes de *Chatteland* demande courage, audace et force. Ce lieu indéterminé ou fictif se trouve partout et nulle part à la fois. Connaissant les secrets de ce monde entre les mondes, Anne-Sophie Yacono, peintre, dessinatrice convoque, avec cette installation massive et éloquente constituée de 11 sculptures en céramique émaillées avec socles en bois sculptés teints et cirés, une nouvelle manière d'appréhender la texture charnelle du corps. Il s'agit d'être attentif au champ de la chair. *Les portes de Chatteland* sont une parcelle de ce monde aux paysages vulvaires, floraux et sous-marins. Depuis plusieurs années, Anne-Sophie Yacono fabrique la cartographie de ce pays imaginaire qui a peut être existé ou qui existera. Oscillant entre science fiction, mysticisme et histoire des corps, la création de ce monde imaginaire à la fois menaçant, attrayant et fantasmé souligne l'importance de l'adversité mise à l'épreuve.

Les œuvres d'Anne-Sophie Yacono sont burlesques, carnavalesques dans son rapport premier et primaire au corps et à la chair. Bouillasses informes et gigantesques, certaines de ses peintures représentent et suggèrent des amas de corps qui tendent vers une abstraction cachant toute une part figurative faite de tracés. L'onirisme se conjugue avec le côté fictionnel d'un monde à part entière. Par cette incroyable métamorphose de la « viande humaine », ses sculptures en céramique tout comme ses peintures de très grand format nous absorbent, nous ingèrent littéralement. Projetés dans ces paysages-boyaux,
à la fois intérieur et extérieur du corps, cette chair rose guimauve donne l'envie d'être triturée ou d'être mâchouillée comme un bonbon bien gélatineux.

Loin d'être sanguinolentes, ces œuvres retournent les fantasmes dans tous les sens. Sensualité, sexualité et supplices charnels sont mis hors du temps, placés dans les méandres de *Chatteland* qui nous invite à découvrir petit à petit cet autre monde où les rapports de pouvoir et de désir se confondent.

Anne-Sophie Yacono invoque la figure et l'esprit de Lucifer. *L'Enfer de la Divine Comédie* de Dante avec son florilège de punitions et de sévices, entre récompenses et châtiments n'est pas loin. Contamination et saturation des lignes et des coloris aux teintes pastels, la prédominance de la couleur rose renvoie à la part infantile et caricaturale de la symbolique de cette couleur pour désigner le féminin. Du baroque à l'informel, les célèbres fresques de Carrache semblent être passées au mixeur de cuisine et à la passoire. Se référant aux œuvres de Paul McCarthy ou aux actionnistes viennois, à la littérature et au cinéma de Cahterine Breillat, Anne-Sophie Yacono crée un monde de formes extra-ordinaires afin de mieux s'engouffrer dans ce premier vestibule amenant aux portes de la matière pétrifiée et inerte désirant redevenir vivante.

Marianne Derrien, *Cannibal Holocaust* versus Barbara Cartland, A l'occasion du 59ème salon de Montrouge, Réseau d'artistes des Pays de la Loire

https://www.reseaux-artistes.fr/dossiers/anne-sophie-yacono/#textes

Écrits sur l'œuvre

Chatteland

Chatteland est un monde parallèle.
Chatteland est la consécration du sexe féminin, sa domination suprême. Le sexe féminin y a tous les pouvoirs.

Les entrées de *Chatteland* prolifèrent dans notre monde comme de la mauvaise herbe et parasitent notre réel.
Les éléments de *Chatteland* auquel nous avons accès, et qui sont visibles en photo dans la suite de ce document, sont figés comme dans l'attente d'être réveillés.
Ils semblent emprunter du végétal, du minéral et de l'animal.
Ces « organismes » nous désirent. Ils sont là pour nous séduire. Ils veulent nous attirer afin de faire de nous, êtres humains, des proies pour *Chatteland* : le monde
dévorateur par excellence. Ils sont des milices au service du pouvoir en place à *Chatteland* (ex : les tirelires des Portes de *Chatteland*) ou des colporteurs d'images se déployant comme de la publicité en pop up voire même de la propagande chatoyante (ex : la série les *Enjolivorures*).
Chatteland, ainsi que ses milices, ont intégré certaines normes assignées au féminin, comme la couleur rose, afin de pouvoir entrer dans la séduction de la manière semblant la plus ingénue possible.

Il est possible de vivre à côté de ces « objets » sans se douter qu'ils puissent devenir dangereux. Mais de nombreux cas de disparition ont déjà été signalés notamment parmi les scientifiques ayant commencé à s'y intéresser. Il en a été de même chez les civils ayant voulu les utiliser pour décorer leur habitat.

D'ailleurs, certaines théories circulent comme quoi *Chatteland* aurait pu parasiter des objets et des organismes préexistant sur notre terre de manières encore différentes que celles que nous avons déjà énumérées et cela depuis des millions d'années. Cependant aucune preuve tangible ne peut affirmer cette assertion.

D'après les recherches très incomplètes des scientifiques disparus, pour entrer à *Chatteland*, il faut changer de forme et perdre, entre autres, « sa peau ». Ainsi, le visiteur révèle sa couleur interne rose voire rouge et va donc « mourir ». Mais ici la « mort » est nécessaire afin de pouvoir être adapté à ce monde parallèle et en ressentir toute l'allégresse. A *Chatteland*, contempler ses organes répandus sur le sol est une expérience esthétique totale et réconfortante.
Chatteland est un enfer paradoxal où la sensualité et le plaisir sont promus comme étant supérieurs. Mais cela reste une hypothèse.
Chatteland semble être divisé en plusieurs parties dont la plupart sont encore inexplorées.

A ce jour, nous avons eu des échos de territoires divers connus sous les noms suivants :
– *Les Portes de Chatteland* constituées par ce qui semble être des messagers magiques se rassemblant afin de créer une ouverture vers *Chatteland,*
– *La Jungle de Chatteland*, soit le couloir spatio temporel de transformation qui mâche et digère les êtres humains afin de les rendre comestibles pour
Chatteland et ainsi permettre à ces derniers d'y transiter,
– Les couloirs de *Chatteland* qui séparent plusieurs parties de *Chatteland* comme des membranes,
– L'océan de *Chatteland* où le sexe masculin est amené à s'étouffer avec ses propres sécrétions ininterrompues,
– Plug city qui est le dernier bastion connu de la masculinité libre,
– Une zone appelée arbitrairement Enfer où est évacué le restant des corps des visiteurs humains de *Chatteland*,
– la forêt de *Chatteland* où semble émaner un semblant de mélange intersexualisé créé sur de nouvelles bases grâce à un terrain particulièrement fertile.
On a aussi tenté de cartographier ainsi que de représenter *Chatteland* mais ce monde n'a encore jamais été vraiment saisi, il échappe aux normes actuelles.
D'ailleurs il semblerait que *Chatteland* échapperait même à sa propre radicalité de part sa nature organique en perpétuel épanouissement.
Chatteland part de la forme du sexe féminin, de la fente auréolée de la vulve, comme il part de la fente d'une blessure. L'écartement de la chair de *Chatteland* est l'ouverture sur la douleur du féminin vivant dans l'ombre et le mépris. *Chatteland* raconte le commencement par la fente, l'ouverture sur le monde de l'organe féminin qui produit tout autant la vie que la mort et que l'on a de cesse de vouloir cautériser.
Chatteland, dont le nom a été choisi comme celui d'un groupe de punk, créé une catharsis du mot féminin au sens large afin de créer un refuge mais aussi des armes contre le patriarcat.

Anne-Sophie Yacono, *Chatteland,* Réseau d'artistes des Pays de la Loire, Nantes, 2 mars 2017

https://www.reseaux-artistes.fr/dossiers/anne-sophie-yacono/#textes

POINT TECHNIQUE
Sculpture à poser au sol

Les œuvres de grand format sont disponible uniquement pour les établissements (instituts, établissements scolaire, entreprises).

Biographie de l'artiste

Anne-Sophie Yacono a étudié aux Beaux-arts de Nantes et a obtenu un DNSEP en 2011. Elle a reçu le prix de la ville en 2015, participé au Salon de Montrouge la même année et reçu une aide de la DRAC pour acheter un four à céramique en 2017. Elle a participé à plusieurs expositions collectives en France et en Asie, et plusieurs personnelles, notamment une à la galerie Lefebvre & Fils en 2015. Suivront ensuite deux expositions en duo, une avec Simon Pasieka en 2019 et une avec Cornelia Eichhorn en 2020. Son travail est développé autour d'un monde créé de toutes pièces : *Chatteland*. Celui-ci retourne l'agressivité du monde actuel, en particulier contre les femmes, en un lieu qui leur serait dédié. Ce monde est à la fois un refuge et une arme contre le patriarcat. Ses œuvres, principalement de la sculpture, sont d'ailleurs envahies de variations de rose (couleurs dédiées de manière arbitraire au féminin) pour montrer qu'il s'agit aussi des couleurs de l'intérieur du corps, notamment des viscères. L'idée est d'aller au delà de la surface, la peau, pour plonger dans la sensualité du corps de l'intérieur, du caché, de ce qui est occulté dans notre société actuelle. Son travail développe aussi une réflexion sur la propagande et plus largement sur les rapports de dominations. Les œuvres existent pour contaminer l'espace visuel et séduire sans dévoiler leur but. Anne-Sophie Yacono est passionnée par la musique qui est cruciale au cours du processus de création de ses œuvres. Elle l'accompagne en continu. La plupart du temps il s'agit de musique rock, métal et punk mais aussi certains artistes polyvalents entre la performance et la musique, comme Diamanda Galàs, prennent leur place dans son imaginaire. La force cathartique que dégage ces genres musicaux et ces artistes sonores est centrale dans le processus de création et d'appréhension de ses travaux. Son travail est aussi largement inspiré, outre d'art visuels, de littérature et notamment de science fiction ainsi que de ce qui en découle, comme le cinéma.

Issu du site officiel de l'artiste